

Résumé de la thèse de doctorat rédigée originellement en anglais :

Mary Magdalene, Menstrual Blood and Mother Earth.

An Anthropology of Spiritual Feminist Pilgrimages in Contemporary France and Catalonia.

Présentée par: Anna Fedele

En cotutelle entre l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris et l'Universidad Autónoma de Barcelona

Directeurs d'études : Elisabeth Claverie (EHESS)

José Luis Molina (UAB)

Marie Madeleine, le sang menstruel et la Mère Terre.

Une anthropologie des pèlerinages spirituels féministes en France et en Catalogne contemporaines

Durant les vingt dernières années, un nombre croissant de pèlerins qui ne se considèrent pas être des catholiques ont pourtant visité des sanctuaires catholiques en France, mais pour y effectuer leurs propres rituels. Il s'agit de sanctuaires dédiés à Sainte Marie Madeleine ou bien d'églises où l'on vénère des statues de la Vierge à la peau sombre que les pèlerins appellent « Vierges Noires ». Ces derniers visitent ces endroits pour bénéficier de leurs « énergies » et pour entrer en contact avec ce qu'ils appellent le « Sacré Féminin » (Sacred Feminine).

Cette étude se pose comme objectif de décrire les croyances et les pratiques rituelles de ce genre de pèlerinage et de les situer dans le contexte des mouvements de la spiritualité féministe et du néo-chamanisme de Grande Bretagne et des Etats-Unis d'Amérique. Elle nous permet aussi d'observer la manière avec laquelle ces mouvements s'introduisent lentement dans des pays où la religion catholique est prépondérante comme en Italie ou en Espagne.

Cette recherche se base sur des données recueillies pendant trois pèlerinages organisés et notamment lors de conversations informelles et d'entretiens avec plusieurs pèlerins qui voyageaient seuls ou en petits comités. Je voulais décrire comment ces pèlerins utilisent l'entité méta-empirique qu'ils appellent « Marie Madeleine » et visitent des églises catholiques tout en critiquant paradoxalement la religion catholique. Ces pèlerins construisent leur propre vocabulaire et sémantique qui leur permettent de parler de leurs dieux et déesses; ils utilisent des termes empruntés à d'autres religions et les réinterprètent à leur façon. Ce processus d'appropriation et de transformation leur permet

d'utiliser la force originelle de ces termes traditionnels et de réinterpréter le contexte social et religieux d'où ils dérivent. Les figures de la Famille Sacrée créées par les pèlerins proviennent d'un corpus de textes que j'ai appelé littérature « spirituelle-ésotérique ». Les auteurs de ces textes utilisent des données de l'anthropologie, de la psychologie, de l'histoire ainsi que des études religieuses pour construire leurs propres théories. Ils permettent aux pèlerins de créer un « nouveau » panthéon correctif qui s'oppose au « vieux » panthéon proposé par « l'Église » avec ses discours considérés « réducteurs » et « patriarcaux ».

Les pèlerins que j'ai accompagné pendant leurs voyages organisés venaient de l'Italie, de l'Espagne, de la Grande Bretagne et des Etats Unis. Malgré les différences entre les théories et les rituels utilisés par les leaders des groupes organisés, on pouvait y percevoir d'importantes similarités. Je me suis particulièrement centré sur les leaders et leur fonction dans chaque groupe de pèlerinage en décrivant leur manière d'établir leur autorité dans le groupe et de construire petit à petit une topographie sacrée des lieux visités.

Pendant le terrain, j'ai découvert que le corps féminin et le cycle reproductif féminin avaient une grande importance au niveau spirituel mais aussi politique. En effet, les théories des leaders et de leurs pèlerins formaient un système de croyances qui était aussi une philosophie politique permettant à ces derniers de dénoncer la médicalisation du corps féminin, l'exploitation de la planète et la violence psychologique et physique vécue par les femmes. Marie Madeleine apparaît dans les discours des pèlerins comme l'icône d'une féminité blessée (*wounded femininity*) dans le monde occidental. À la différence des autres divinités provenant des autres traditions religieuses, la Marie Madeleine de ces pèlerins permet, en particulier aux femmes, d'exprimer les problèmes liés au corps et à la sexualité, et de surmonter les limitations imposées par ce qu'ils appellent « les religions monothéistes patriarcales ».

En suivant l'exemple donné par les néo-chamans issus des Etats-Unis et de la Grande Bretagne, ces pèlerins utilisent des termes et des théories procédant de l'anthropologie tels que « chaman » ou « rite de passage » mais aussi des éléments, qu'ils décrivent comme ethnographiques, sur les cultures indigènes américaines. Ce qu'ils appellent la « sagesse indigène » (*native wisdom*), obtenue de « chamans indigènes » (*native shamans*), est une source importante utilisée pour créer des théories et des rituels qui servent à contraster celui que les pèlerins considèrent comme étant leur principal ennemi, le « patriarcat » et l'un de ses alliés plus puissants, « l'Église ».

S'appropriant des éléments issus de différentes traditions indigènes, les pèlerins extraient des mythes et des rituels de leur contexte culturel et social originel et tendent à les considérer comme faisant partie d'un corpus unique et homogène qualifié de « sagesse indigène ». Ils relatent l'efficacité de leurs rituels en utilisant des termes « modernes » issus surtout de la psychologie. Ils leur attribuent de cette façon des signifiés bien différents de ceux qu'ils avaient dans le contexte indigène d'où ils sont sortis.